

THEATRE DES CELESTINS

comédie de lyon

Directeur
JEAN MEYER

Directeur de la scène
RENÉ MONIEZ

Régisseur général
HENRI VART

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
Josiane BERTHAUD

THEATRE
DES
CELESTINS

Maquette : HERVÉ MILON
Impression : COMIMPRIM

THEATRE DES CELESTINS

comédie de lyon

saison 1980-1981

Maison de poupée

d'Henrik Ibsen





MAISON DE POUPÉE

Né à Skien, petite ville située sur le fjord d'Oslo, appelée alors Kristiania, le 20 mars 1828, Henrik Ibsen est élevé avec sévérité par un père danois et une mère d'origine allemande qui ne quitte la maison que pour se rendre à l'église.

La poésie l'attire et, de la poésie, il passe tout naturellement au théâtre. A vingt neuf ans, il sera nommé régisseur général du Théâtre National. Après les œuvres de jeunesse vouées au lyrisme et écrites à Grimstad, à Kristiania, puis à Bergen, viennent en Italie les grandes fresques philosophiques : Brand, et surtout Peer Gynt que la musique de Grieg popularisera.

En 1877, Ibsen rompt avec le passé. Le réalisme et le naturalisme vont faire de lui le premier auteur dramatique du XIXe siècle. « Les soutiens de la société » n'échappent pas encore au style de la pièce à thèse en faveur à l'époque : « L'esprit de vérité et de liberté... voilà les soutiens de la société » ! Soudain en 1879, il a alors cinquante et un ans, surgit le pur chef d'œuvre « Maison de poupée » suivi de bien d'autres : Les revenants, Le canard sauvage, Hedda Gabler, Solness etc...

Maison de poupée est d'abord jouée à Copenhague par Betty Hemmings en décembre 1879, puis à Oslo en janvier 1880. Le succès est immédiat et universel. Cependant les français souvent en retard lorsqu'il s'agit du théâtre étranger – n'avons-nous pas attendu plus d'un siècle avant de traduire Shakespeare alors que les anglais jouaient Molière de son vivant – les français attendront quatorze ans avant de donner la pièce à Paris. C'est à Réjane que revient la gloire d'avoir créé le rôle de Nora. Suzanne Després, Ludmilla Pitoëff, Danielle Delorme lui succéderont, et l'on n'a pas oublié l'admirable Jane Fonda dans le récent film de Joseph Losey.

Véritable tragédie de l'amour, Maison de poupée a pour point de départ le féminisme d'Ibsen. Pour la première fois, la femme enfant, la femme objet est portée à la scène. Influencé par les idées sociales de la révolution de 1848, Ibsen construit, à propos d'un fait divers réel, un plaidoyer en faveur de l'émancipation de la femme, plaidoyer d'autant plus pathétique qu'il n'apparaît que par réflexion.

Le rôle de Nora est l'une des créations les plus nobles, les plus exquises, les plus héroïques et les plus originales du théâtre de tous les temps. Il y a Ophélie, Juliette, Agnès, Célimène, Silvia... et puis il y a Nora.

Maison de poupée est aussi le procès d'une société aux classes trop bien compartimentées. L'argent y montre sa puissance. La vanité et l'égoïsme naviguent dans l'ombre comme pour mieux mettre en lumière la sublime figure de Nora.

Laissons maintenant la parole à Ibsen : « un poète écrit-il » est par nature de ceux qui ont la vue longue. Jamais, je n'ai vu mon pays et la vie vivante de mon pays aussi pleinement aussi clairement et aussi intimement que de loin et pendant mon absence. »

Marcel Pagnol aurait-il donné Marius s'il n'avait jamais quitté Marseille ? Il est permis d'en douter.

Et Ibsen de poursuivre : « Parfois, je n'ai écrit sur ce qui n'a pris vie en moi que par lueurs et à mes meilleurs moments, ce qui était beau et grand. J'ai écrit sur ce qui était pour ainsi dire supérieur à mon moi journalier et j'ai écrit sur cela pour le fixer devant moi et en moi-même. »

Mais j'ai écrit aussi sur le contraire, sur ce qui, pour l'observation intérieure, apparaît comme le résidu et les scories de notre nature. En ce cas, être poète a été pour moi comme un bain, d'où je me suis senti sorti plus pur, plus sain et plus libre. »

Jean Meyer



Ibsen, par Vallotton

Du 27 septembre au 12 octobre 1980

Maison de Poupée

d'Henrik IBSEN

Adaptation et mise en scène de Jean Meyer
Décor et costumes de Georges Wakhévitch

avec

<i>Nora</i>	Yolande FOLLIOU
<i>Hélène</i>	Agnès ROUSSIN
<i>Le commissionnaire</i>	Robert CHAZOT
<i>Helmer</i>	Pierre MICHAEL
<i>Mme Linde</i>	Jacqueline JEHANNEUF
<i>Krogstad</i>	Charles MILLOT
<i>Rank</i>	Jean MEYER
<i>Anne-Marie</i>	Nicole CHOLLET
<i>Les enfants</i>	Emmanuelle DUMONT
	Constance DUMONT
	Anne DUMONT